

LE NOIRMONT

Une solution gagnant-gagnant

Les importants travaux de construction de la nouvelle usine Detech au Noirmont vont bon train. Plus discrètement, à l'autre bout du village, la mise en place des mesures de compensation a également débuté.

Au début du mois, la Bourgeoisie de Bienne s'est attelée à la reconstruction d'une cinquantaine de mètres de mur de pierre sèche à l'entrée ouest du Noirmont. Cinquante autres devraient suivre l'année prochaine.

Il s'agit là de la première des mesures de compensation négociées entre l'entreprise Detech, d'une part, et différentes associations de protection de la nature, le WWF, Pro Natura et l'Association des Naturalistes francs-montagnards (ANFM), d'autre part, suite au défrichement de la forêt à l'entrée est du village.

Solution jugée exemplaire

«Au départ, ce sont les responsables de Detech qui ont pris langue avec nous, expli-

que le biologiste François Gigon, membre du comité de l'ANFM, chargé du suivi du dossier. Ils souhaitaient présenter leur projet dans le but d'éviter des oppositions et de résoudre un maximum de problèmes en amont.»

Ce dernier rappelle que «la forêt, c'est sacré, et qu'il faut de très sérieux motifs pour pouvoir s'y attaquer». En l'occurrence, des contraintes très strictes au niveau de la production qui nécessitaient que ce nouveau bâtiment soit tout proche de ceux existants: «Cette solution semblait la seule réaliste au niveau tech-



La forêt, c'est sacré, et il faut de très sérieux motifs pour pouvoir s'y attaquer»

nique, et l'entreprise avait des arguments solides qui rendaient toute chance d'aboutir dans une procédure de recours peu probable.»



Une cinquantaine de mètres de mur en pierre sèche a d'ores et déjà été reconstruite.

PHOTO OLIVIER NOAILLON

Plus que le minimum légal

Les associations ont donc accepté de s'engager dans la discussion, afin d'élaborer une convention visant à compenser la perte de la forêt, et ce de manière nettement plus conséquente que les seules exigences légales, qui prévoient que chaque m² coupé soit remplacé par un autre. «Simple-

ment replanter n'est pas suffisant, parce qu'il faut tellement de temps pour qu'une forêt repousse que plus aucun des protagonistes dans cette affaire ne sera là pour la voir à maturité.» François Gigon tient à le souligner, «l'entreprise était d'accord dès le départ de faire plus que replanter la forêt, mais ne savait pas quelles mesures proposer».

Adoptées, présentées, réalisées

Au terme de sept réunions, lors desquelles la commune a également joué un rôle de facilitateur, des mesures ont donc été adoptées, puis présentées à la population lors d'une séance d'information.

Sébastien Loichat, de l'entreprise Detech, se réjouit lui aussi de la bonne entente qui a

régné tout au long de ces discussions.

Au final, trois ont été retenues, à savoir le rehaussement de la valeur forestière de certaines parcelles qui n'étaient pas optimales en termes de biodiversité, la plantation d'arbres isolés, ainsi que la reconstruction de quelques murs de pierre sèche. Elles seront mises en place progressivement, toujours en accord avec la commune, qui tient une part active dans ce dossier, ainsi qu'avec les agriculteurs qui sont bien sûr concernés, notamment quand il s'agit de planter des arbres dans les pâturages.

Écoliers associés

Alors que la première partie du mur a été reconstruite récemment, la replantation de la forêt a quant à elle commencé lundi. «Des discussions ont également eu lieu avec les forestiers au niveau du choix des essences à privilégier», précise le biologiste. Une lisière étagée est également prévue. Ajoutons que deux classes du Noirmont ont été associées à cette opération en participant hier à la plantation.

PASCAL JAQUET NOAILLON